

<https://www.dijon.snes.edu/spip/spip.php?article4862>



Réforme du collège : Lettre ouverte à Madame la ministre

- SNES académique de Dijon - S3 - Actualité du métier - Communiqués SNES-FSU -



Date de mise en ligne : vendredi 29 mai 2015

Copyright © SNES Dijon - Tous droits réservés

Madame la Ministre,

Alors que la majorité des enseignants attendus en cours le 19 mai dans les collèges était en grève, nous vous avons adressé une lettre ouverte. Le seul élément de réponse, au-delà de vos interventions dans les médias, a été la publication, dès le lendemain matin 20 mai, des textes contestés par les enseignants du second degré.

Cette publication, que vous avez affirmée nécessaire pour « tourner la page du débat politique » a été ressentie violemment par les enseignants, comme une provocation et une marque de mépris à leur égard. Et ce, d'autant plus que la manipulation des chiffres réels de grévistes et le discours officiel sur l'incompréhension supposée des personnels qui auraient besoin d'être rassurés les exaspèrent au plus haut point.

Un tel passage en force ne règle donc rien, bien au contraire. La publication d'une circulaire n'y changera rien.

Le sentiment de n'être ni entendus ni considérés, venant s'ajouter à celui du déni de leur engagement par la grève, fait courir le risque d'une rupture tellement profonde avec les personnels que c'est tout le système éducatif qui en pâtira. Une réforme imposée à l'encontre de la professionnalité des personnels chargés de la mettre en œuvre ne permettra pas d'atteindre les objectifs de justice sociale et d'égalité auxquels, pourtant, ils adhèrent. Et ce sont les élèves les plus défavorisés et les plus éloignés de la culture scolaire qui seront encore les premières victimes d'une réforme manquée qui, de plus, conduira inéluctablement à des formes de découragement et de désengagement des enseignants. La jeunesse de ce pays n'a aucun intérêt à voir s'enkyster un conflit qui n'aurait jamais dû exister si les choix de votre ministère n'avaient pas été de rompre avec les équilibres de la loi de refondation.

L'avenir de milliers de jeunes est en jeu et votre responsabilité est grande en ce qui concerne l'organisation de la fin d'année et des examens qui ne méritent pas d'être mis en péril parce que le « dialogue social », dont le gouvernement auquel vous appartenez fait grand bruit, se résumerait dans l'Éducation Nationale à un terrible « c'est ainsi, c'est nécessaire ! » sans autre justification.

La réforme que vous voulez imposer est rejetée par une grande majorité des personnels du second degré qui, pourtant, attendaient des changements. S'ils peuvent adhérer aux principes généraux, ils n'en approuvent pas les déclinaisons et portent d'autres solutions qui répondent aux besoins des élèves et respectent leur professionnalité.

Il est encore temps d'éviter un conflit funeste pour l'avenir. Nous vous redemandons solennellement d'abroger les textes publiés et de reprendre d'urgence les discussions sur l'avenir du collège et du second degré.

Frédérique ROLET co-secrétaire générale du SNES-FSU
Roland HUBERT co-secrétaire général du SNES-FSU
Benoît HUBERT secrétaire général du SNEP-FSU